



Frangué, un ermite au jour le jour

La colline de Cheikh Abd el-Gourna, en bordure de la vallée du Nil. Au VIII^e siècle, peu après la conquête arabe, des ermitages coptes se sont installés dans des tombes pharaoniques désaffectées. L'ermitage du moine Frangué ①, et l'ermitage d'un moine anonyme occupant la tombe voisine ②. © L. Bavay/ULB



Dans la cour d'une tombe de Thèbes en Égypte, une mission archéologique belge a trouvé des centaines de billets rédigés sur des tessons de poterie. C'est la correspondance d'un moine copte établi là au début du VIII^e siècle. Plongée dans la vie quotidienne d'un ermite.

Par Estelle Villeneuve

Par quel hasard la voix de Frangué, obscur moine **copte** du VIII^e siècle, a-t-elle rejoint le concert des témoins de son temps? Ni saint charismatique ni grand théologien, cet ascète lambda aurait échappé à l'histoire s'il n'avait élu domicile dans la cour d'une tombe d'époque pharaonique que des archéologues de l'Université libre de Bruxelles (Belgique) ont fouillée dans les années 2000. Qu'aurait-on su de lui en outre s'il n'avait conservé un courrier de quelque 600 **ostraca**? La notoriété que Frangué s'est taillée chez les savants a franchi un cap avec la publication pour ●●●

TOUT AIGRI SOIT FRANGUÉ, AUCUNE MISSIVE NE LUI ARRIVE SANS SOLLICITER SES PRIÈRES.

Copte
Chrétien égyptien.

Ostracon
Fragment de poterie
ou éclat de pierre
utilisé comme
support d'écriture
(au pluriel ostraca).

Pères du désert
Moines et évêques
retirés dans
le désert d'Égypte
aux III^e-IV^e siècles.

Anachorètes
Religieux menant une
vie solitaire, au contraire
des cénobites qui vivent
en communauté.

À lire

Frangué, moine d'Égypte, une correspondance sur terre cuite au VIII^e siècle, Anne Boud'hors et Chantal Heurtel, coll. « Patrimoine orthodoxe », éd. Lis & Parle, Paris, 2016.

●●● le grand public de ses lettres les plus évocatrices. Traduites et commentées par les égyptologues Anne Boud'hors et Chantal Heurtel, ces billets révèlent des aspects de la vie monastique rarement évoqués dans les sources sur les **Pères du désert**. Et pour cause, celles-ci étaient plus attachées à promouvoir l'idéal spirituel des interlocuteurs du Ciel qu'à décrire leur terre à terre quotidien.

Ora et labora

Originaire du village de Pétémout, à l'est du Nil, Frangué s'est donc installé dans la cour d'une tombe désaffectée de la rive ouest. Il ignorait probablement que l'ancien propriétaire, un certain Aménémopé, avait été vizir du pharaon Aménophis II, au XV^e siècle av. J.-C. Peu importe d'ailleurs. Il était là pour vivre de travail, d'ascèse et de prière, selon le modèle instauré par saint Antoine au III^e siècle. Aux **anachorètes** comme lui, l'ancienne nécropole thébaine offrait alors des solitudes commodes, à l'écart du monde mais tout de même à portée d'une source d'approvisionnement. Car la préoccupation première de Frangué est bien de se faire livrer de quoi survivre. À cette fin, il ne cesse de commander, réclamer, relancer, voire gourmander pour la moindre lenteur ses correspondants de Pétémout et d'ailleurs. Parmi ceux-ci, la plus active est une certaine Tsié qu'il nomme sa « sœur » et avec laquelle il entretient une amitié fidèle. C'est elle qui coordonne les livraisons d'huile, fromage, blé, pain... ou qui écoule les étoffes qu'il troque en échange de ses commandes. Reste qu'entre les crues du Nil, l'insécurité et autres restrictions du calendrier liturgique, les livraisons tardent parfois et Frangué tempête

souvent. Le bonhomme n'a pas le caractère facile, dirait-on! Ses commentatrices confirment: « Ses plaintes fréquentes contre le manque d'attention de ses proches, malgré les protestations de ceux-ci, forgent l'image d'un personnage constamment souffrant. » Tout aigri soit-il, aucune missive ne lui arrive sans solliciter ses prières: « Aie la bonté de prier pour moi en élevant tes saintes mains! » Certes, la formule est consacrée, notre moine y répond par des bénédictions d'usage et le motif d'intercession est rarement explicite. Frangué n'en apparaît pas moins comme une autorité spirituelle et morale. À ceux, par exemple, qui se plaignent des « temps difficiles » – sans que l'on sache à quel contexte politique ou social ils font allusion – il rappelle de chercher le salut dans la volonté de Dieu. Quant au travail manuel prôné par le monachisme, notre moine s'en acquitte doublement: il est à la fois tisserand, spécialisé en bandelettes funéraires, ainsi que copiste de livres bibliques et liturgiques divers. Sa correspondance « professionnelle », très instructive pour l'histoire économique, est d'autant plus intéressante qu'elle fait écho aux aménagements et au matériel que les archéologues ont trouvés sur place: fosse pour métier à tisser, calames, feuilles de papyrus à recycler, bouts de cuir et autres pots de bitume, en d'autres termes l'outillage personnel du moine Frangué.

Une carrière de moine

Sur sa vie spirituelle, Frangué est peu disert. C'est incidemment que l'on découvre le lecteur des Écritures, l'admirateur du grand saint copte Chenouté (V^e siècle), l'anachorète relié à ses frères par les rencontres et la prière. On apprend aussi quelques étapes de son parcours: ascète débutant auprès de Pierre, puis moine confirmé formant à son tour un jeune Moïse. Entendrait-on, à l'origine de sa vocation, quelque rumeur sentimentale? Les allusions sont tellement vagues que l'on ne peut rien en conclure, arrêtent nos deux égyptologues. Laissons donc à Frangué sa vie privée. Sa contribution à l'histoire du monachisme copte suffit à notre bonheur et avec elle le petit livre qui nous la fait découvrir. ●



L'avant-cour d'une tombe pharaonique, réoccupée au VIII^e siècle, a livré une correspondance de plus de 600 ostraca sur tessons de poterie ou éclats de calcaire. © Chantal Heurtel



Ostracon calcaire. Frangué demande à Pahatrè de lui procurer du miel. © ULB



Fond d'amphore utilisé comme encrier avec deux calames pris dans l'encre solidifiée. © ULB/Bavay